Pour l'Académie

Royalle de

Chirurgie

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

anonyme

ARC 13 d. 10 n° 10

Discours a Messieurs de l'Academie Royalle de Chirurgie

Ouy, Messieurs, j'en conviens, il y auroit de la temerité a un chirurgien de province de vous addresser ses memoires pour estre par vous Examinés, si Monsieur le Mareschal chef de toute la chirurgie, et par consequent chef de l'art le plus noble et le plus necessaire a la conservation du genre humain, n'en auroit ouvert la Carriere, par cette institution academique, et n'auroit engagé par la tous les chirurgiens de l'univers de combattre par une louable Emulation, les uns contre les autres; quelles actions de graces ne devons nous pas luy rendre, nous tous qui avons l'honneur de exercer cette profession, aussy bien que Messieurs les pensionnés son digne successeur designé qui ont l'un et l'autre l'honneur

Desire Les conservateurs de la vie du
plus grand Roy du monde.

De quels termes nous Servirons nous,
vrais Lans Les membres de cette academie aux
chefs, et Les vendans egaux en Science,
en Experience et en Lexterie, pour mettre
au jour Les difficultez et inusitees operations
que ces grands hommes, ces hommes extraordinaires,
ont faits non Seulement a la Cour de
France et dans Ses provinces, mais encore
chez tous Les Souverains de L'europe; ne
Balancons pas un moment, mes chers Confreres,
unissons nous de Sentiment dans cette occasion,
et regardons et Les chefs et Les membres
de Cette academie Comme des demy dieux
nous ne devons qu'applaudir a Celuy du
Reste des hommes.

Faisons surtout des vœux au Ciel pour
Le Roy qui veut bien honnorer cette
academie de sa protection, prions
pour Le Roy, prions pour la Reine,
prions pour Monseigneur Le Dauphin
et pour toute La famille Royalle

Memoire de P... M... maitre
Chirurgien de la Ville de .... au sujet
Dun prix proposé par l'academie de
Chirurgie pour l'année mil Sept
Cent trente deux qui est conçu en
Ces termes

Pourquoy Certaines rumeurs doivent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

estre extirpées, et d'autres simplement ouvertes, dans l'une et dans l'autre de ces operations quels sont les cas où la cautere est preferable a l'instrument tranchant et les raisons de preference.

On sçait des bibliotheques entieres de tous les livres qui traitent des differentes parties de la chirurgie, beaucoup d'auteurs et anciens et modernes ont traité des tumeurs qui est le sujet du concours pour le prix proposé par l'academie de chirurgie pour l'année mil sept cens trente deux, il sçait aisé d'y avoir recours pour faire de longues dissertations sur cette matiere et peut estre meme pour etablir ses sentimens, mais je

Jurs persuadé que Messieurs de
L'Academie trouveront egalement bon un
Discours Concis, Raisonné suivant Les
Regles de L'art, provenant du fond du
Chirurgien qui ecrit, et appuyé sur ses
experiences journalieres,

C'est aussy Le plan que je me propose
et je dis que toute tumeur contre nature
est une eminence ou une grosseur qui
se forme tout a coup ou peu a peu sur
Le Corps humain par un des post de
quelque humeur.

L'on scait assez que chaque humeur
contenüe dans La masse du sang peut
produire sa tumeur, que Le sang produit
Le phlegmon, que La bile produit L'Erisipele

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE PARIS

que la pituite produit Lœdeme et
qu'enfin la melancolie produit Les Schirre,
Lon nignore pas aussy que chacune
de ces tumeurs se soudiuise en beaucoup
dautres dont Les definitions et meme
Les noms seroient inutiles au sujet dont
il sagit, nétant point icy question
de faire vn traité entier des tumeurs
mais de decider

Pourquoy Certaines tumeurs doiuent estre
extirpées et dautres simplement
ouuertes.

Il est indubitable quil y a Certaines
tumeurs qui doiuent estre extirpées
pourquoy.

parce quapres estre separées de Leur
enueloppe Commune a tout le Corps
par vne dissection artistement faite

elles restent encore dans le meme etat
en conservant le meme volume, soit que
l'humeur qui les produit ait acquis une
consistence assez dure pour ne pas
disparoitre au moment de l'ouverture
soit que cette meme humeur ou moins ou
également dure se trouve encore ou adherant
ou enfermé dans une membrane que
nous appellons Kiste,
ou enfin que la Loupe, le goetre, les
glandes scrophuleuses, et generalement
toutes les tumeurs dont les matieres sont
contenues dans des poches et dans des
sacs membraneux sont de cette nature
puis qu'après leurs ouvertures, elles
restent dans le meme etat, et
conservent encore le meme volume

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

8.

Donc il y a certaines tumeurs qui doivent
estre extirpées

Il est aussy incontestable qu'il y en a des
tumeurs qui doivent estre simplement
ouvertes, pourquoy.

Parceque lorsqu'elles sont parvenues
a leur degrez de maturité elles se trouvent
remplies d'un pus fluide dont le
chirurgien sent aisément la fluctuation
par le tact, et en cet etat une simple
ouverture proportionnée au volume de
la tumeur la fait, pour ainsy dire,
disparoitre dans le meme instant, puisque
toute la matiere qui y etoit renfermée
se vuide sur le champ et qu'il ne
s'agit plus pour la guerison que
de mundifier et de cicatriser

L'vlcere

ou est à que les tumeurs phlegmoneuses
et toutes celles qui sont produites
par vn despot de quelque humeur fluide
sont aussy de cette nature, puis que
dans leur maturité elles se vuident
sur le champ par vne simple
ouuerture proportionnée à leur
volume; dont il y a certaines tumeurs
qui doiuent estre simplement
ouuertes.

Il s'agiroit peut estre icy de preserire
les topiques et les medicamens dont on
doit se seruir soit auant soit apres
l'ouuerture de l'une ou l'autre de ces
tumeurs et meme de demontrer la
maniere d'en faire l'operation

mais suivant toujours le plan du
sujet proposé et ne voulant pas m'en
ecarter, il m'reste a faire voir
dans l'une et dans l'autre de ces
operations quels sont les cas ou
le cautere est preferable a l'instrument
tranchant les raisons de
preference,
plus je reflechis sur les effets du
cautere potentiel pour l'ouverture des
tumeurs, car je ne pretends pas luy
oter icy son merite, si il en a, quand
on l'applique soit a la nuque, soit au
bras soit a la jambe pour former
un egout aux liqueurs superflues de
notre corps, moins je trouve de cas
ou il doive estre preferable a l'instrument
tranchant, et c'est avec raison que

La plus part des chirurgiens de nos jours
Luy ont donné L'exclusion et desapprouvement
son usage, en effet etant appliqué sur
une tumeur pour l'ouvrir, il peut se deplacer
soit par le relachement d'une bande, soit
par les differens mouvemens d'un malade
peu patient, en ce cas la tumeur se trouve
peut estre ouverte dans sa partie superieure
ou laterale au lieu de l'estre dans sa
partie déclive, ce qui n'arriveroit pas
beaucoup le malade vif le chirurgien,
mais je veux qu'il ait produit a peu pres
l'effet qu'on en attendoit, ou bien il agit
quelquefois trop ou quelquefois trop peu
toujours laisse but d'escarre toujours
par consequent avec douleur, la douleur
etant inseparable de l'inflammation

absolument necessaire pour la faire
tomber, on employroit des pages entieres
si l'on vouloit faire voir a combien
d'inconvenients cette pratique est suiette,
que de mal propre, que de brides ne laissent
pas qu'il faut couper, que de sinus
qu'il faut ensuite ouurir, que d'vlceres
vongeans et douloureux ne s'ensuiuent ils
pas. Combien ne me suis-je pas occasionné
de fistules qui ont implorées, pour ainsy
dire, le secours de l'instrument tranchant.
apres cela y a-t-il la moindre apparence
que le cautere luy soit preferable, non
certainement, et si on peut le tolerer
encore dans la chirurgie ce n'est, a mon
auis qu'en deux circonstances, la premiere
est lorsque le malade a trop de repugnance
pour la vivacité du feu, et en second lieu

quand le chirurgien ne se sent point
assez de dextérité pour manier les
instrumens, ou qu'il a trop de tems de reste pour
ses besoins en ce cas le malade et le
chirurgien ne sont aucunement excusables
et de ces Raisons si foibles ne serons jamais
d'aucun poids pour autoriser la preference
du cautere sur l'instrument tranchant,
qu'on ne me dise donc point aussy qu'étant
appliqué sur certaines tumeurs dures et
skirrophuleuses, il les fond insensiblement,
Je le nie hardiment et je dis que le cautere
ne fond pas mais qu'il brule, de toutes
ces Raisons il s'ensuit qu'il le faut
proscrire pour toujours de la pratique
de la bonne chirurgie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

C'est donc avec raison que l'instrument

franchaus auva La preference pour ce que
C'est par Luy que nous Soutenons toutes
Les operations differentes Comprises
Sous le genre de la diereses, le font et le
feront toujours, lorsque elles seront possibles
et necessaires, mais que c'est encore
par Luy, pour bien, Suivement, et dextrement
operer, qu'il faut ouvrir toutes sortes de
tumeurs de toute espece et de toute
grosseure lorsque cela sera possible,
bien entendu, soit par rapport a l'aage
ou aux forces du malade soit par
rapport a leur situation, ce que
je soutiens et prouve par ce qui
suit;

L'instrument franchaus conduit par une
main seure et manié avec dexterité
coupe et dilegue a propos ce qu'il

sans ouvrir,

Il n'est pas de même du cautère qui agit quelquefois trop et quelquefois trop peu,

L'instrument tranchant fait en peu de temps une opération complettement,

Le cautère au contraire laisse toujours quelque chose d'imparfait, et n'agit que très lentement,

Avec l'instrument tranchant, on suit la rectitude des fibres et des tendons, on fait les incisions longitudinales, transverses, obliques et crucciales suivant le besoin,

On ménage les vaisseaux sanguins et toutes les parties qui pourroient causer accidens,

Au lieu qu'avec le cautère toutes les règles de l'art sont en confusion, et l'on n'est jamais assuré de ce que

ACADÉMIE DE MÉDECINE

L'on fait.

mais d'ailleurs l'instrument tranchant fait trop de douleur, je répond que si elle est plus sensible dans le moment elle est de moins de durée, et je soutiens même que la cautère est plus douloureux dans toutes ses suites par l'inflammation qui y survient et par les ulcerations qui engendre dont la cure est toujours plus longue et plus rebelle aux remedes, en un mot parceque la vertu est de Durer,

Si il survient Emorragie après la chute d'un escarre, ce qui n'est que trop souvent arrivé elle est, sans contradiction, plus difficile à arreter que celle qui vient après une ouverture faite avec l'instrument tranchant, car dans

La premiere Les vaisseaux se trouvent declivés brulés et toujours accompagnés de perte de substance, au lieu que dans celle cy Les vaisseaux quoique separés, sont encore soutenus et sans aucun denûement ce qui Leur conserve un point d'appui bien plus propre et plus favorable pour soutenir une ligature et pour l'application des astringens et stiptiques ordinaires.

Je ne sçaurois finir ce memoire sans publier encore une fois l'excellence de l'instrument Vanchaut sur le cautere jusqu'a nous meme la guerison de Leurs ouvertures, par la difference

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

De Leurs Cicatrices, ce qui n'est pas un petit obstacle, Surtout Lorsqu'elles se trouvent dans des parties visibles.

En effet pouvoit on se tromper, non, Car les cicatrices des ouvertures faites avec L'instrument tranchant sont toujours polies, egales, et par consequent belles et presqu'insensibles en comparaison de celles qui sont faites avec Le Cautere, puis qu'elles sont toujours de mauvaise Couleur, enfoncées pleines de vilaines coutures et par consequent de difformité.

Donc je puis conclure; apres avoir insensiblement demontré qu'il y a certaines tumeurs qui doivent estre extirpées, et d'autres simplement

ouvertes, que d'instrument tranchant
aura toujours La preference sur
Le cautere pour L'ouverture et des
vnes et des autres

Voila en peu de mots Les sentimens
Dutres humble et dutres
Obéissant serviteur de Messieurs
Les chirurgiens qui composent
Lacademie Royalle de chirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

P... Mo.... maitre
chirurgien de la Ville de ....
Ce 1er 9br 1732 envoyé Le 2 9bre
par rapport a la prolongation